

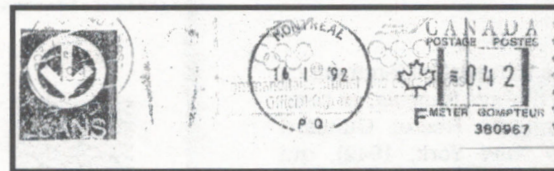
Faire du métro sa thématique...

J.-P. D.

Comme le reste, le choix d'une thématique en philatélie peut être influencé par la mode et, bien sûr, par la possibilité de se procurer des pièces (timbres, enveloppes, etc.). Dans les années soixante, personne ne faisait attention aux timbres sur les chanteurs populaires, tout simplement parce que ce sujet n'était pas traité par les administrations postales. Faute de timbres, point de thématique. Et dire qu'on baignait en pleine ère yéyé ! De nos jours, on voit moins de collectionneurs s'intéresser à des thématiques comme le scoutisme, la lèpre, les croix... non pas parce que ce sont de mauvaises thématiques, bien au contraire, mais parce que ce sont, pour l'une, une activité moins populaire chez les jeunes, pour l'autre, une maladie quasi éradiquée, et, pour la dernière, à cause d'une ferveur religieuse qui a diminué. En revanche, certaines thématiques, animales par exemple, semblent traverser les époques sans problème, sans perdre la ferveur des collectionneurs. Enfin, ici et là, de nouvelles thématiques apparaissent : le sida, l'émancipation de la femme, les timbres avec hologrammes, etc.

Le métro, même s'il existe depuis plus de cent ans, est une thématique somme toute assez nouvelle. On pouvait voir le sujet abordé dans un thème plus vaste, comme celui des transports, mais pas à part. Sans doute y avait-il encore trop peu de timbres portant sur ce sujet pour susciter de l'intérêt chez les collectionneurs. Il suffit de comparer le nombre de timbres portant sur les trains et les autobus pour se rendre compte à quel point il n'y a pas de comparaison possible. Il faut dire aussi que le métro n'est l'apanage que des grandes villes et que, pour cette raison, il est compréhensible qu'il soit moins timbrifié que l'automobile, par exemple.

Je ne fais pas la collection du métro, mais à travers tous les timbres que je ramasse (quel vulgaire mot pour un si noble hobby !), il m'est possible d'amasser un petit butin de débutant sur une thématique en particulier. Les seuls métros que je connaisse pour les avoir utilisés sont ceux de Toronto (à quelques reprises), de New York (à deux occasions) et de Montréal (au moins 250 jours par années depuis sa création !). On m'a parlé d'autres jolis métros, comme ceux de Mexico, de Paris et de Tokyo, que j'aurai peut-être la chance de visiter (si je gagne à la loto ou si je trouve par hasard un centre inversé de la voie maritime du Saint-Laurent). Récemment, quelqu'un m'a parlé de son expérience du métro de Moscou et j'avoue que je l'ai envié (voir le texte de la page 37). Faute de pouvoir tout vivre (nous n'avons pas hélas sept vies comme les chats), nous pouvons nous mettre à collectionner les timbres et à voyager avec ceux-ci, dans le confort du foyer.



Sur ces pages, vous trouverez quelques timbres de ma collection, pêle-mêle. J'en ai en vérité un petit peu plus que cela, mais j'ai choisi les plus beaux (à mes yeux, car les goûts, c'est bien connu, cela ne se discute pas). Vous trouverez entre autres un timbre tchécoslovaque, deux roumains, un égyptien et un hongrois. Vous trouverez un timbre Disney, provenant d'Antigua et Barbuda, même s'il ne s'agit pas de ma tasse de thé (mais avouez qu'elle est tout de même jolie cette entrée du métro parisien). J'ai trouvé un pli Premier jour coréen sur le métro lors d'une exposition à Québec, qui m'a coûté moins que l'achat d'un ticket. J'aime tout particulièrement le timbre français, à l'effigie de F. Bienvenüe, qui souligne l'apport essentiel de cet homme au projet d'un métro parisien (qui ouvra ses portes au public le 19 juillet 1900, juste à temps pour l'Exposition universelle de Paris).

J'affectionne tout particulièrement ce bloc de quatre timbres français, en hommage à l'architecte Hector Guimard (Lyon, 1867 - New York, 1942), qui imposa l'Art nouveau à Paris. Ses réalisations les plus connues sont sans doute les entrées du métro parisien, comme ce détail illustré sur le timbre. Ce bloc est d'autant plus intéressant à cause de ses INSCRIPTIONS MARGINALES, dont voici l'explication: une série de lignes courbes (que l'on appelle un GUILLOCHIS en philatélie); le sigle ITVF, pour l'Imprimerie des Timbres et Valeurs Fiduciaires. Ces bords de feuilles peuvent sembler encombrants, mais il ne faut pas les enlever, car ils bénéficient d'une plus-value (ils protègent la dentelure sur deux côtés, et, comme il n'existe que quatre coins par feuille, ils sont donc plus rares).

Je possède aussi un affranchissement mécanique (apposé à l'aide d'une machine munie d'un compteur) de Montréal, daté du 16 janvier 1992, qui comporte un message commémoratif soulignant le 25^e anniversaire du métro de Montréal (qui fut inauguré le 14 octobre 1966). Malheureusement, la marque n'est pas très claire...

Il y a plusieurs façons de monter une collection sur cette thématique. Entre autres, en trouvant pour le métro montréalais tous les timbres pouvant se rattacher au nom d'une station de métro: Cadillac, Radisson, Université de Montréal, Frontenac, Henri-Bourassa... des noms de stations que l'on rencontre aussi sur timbres. La thématique vous tente ? Alors, montez à bord et bon voyage !

